la boite à merveilles

Texte1 :

Lalla Aïcha occupait deux pièces de petites dimensions, au deuxième étage. Un balcon donnant sur le patio, garni d'une balustrade en fer forgé, conduisait à la pièce principale. L'autre chambre s'ouvrait directement sur l'escalier et servait surtout à entreposer les provisions d'hiver. Lalla Aïcha y faisait aussi sa cuisine. La grande pièce avait deux fenêtres, l'une s'ouvrait sur le patio de la maison, l'autre sur les terrasses des maisons voisines et sur les toits d'une petite mosquée de quartier. Cette chambre, deux fois plus longue que large, était d'une propreté méticuleuse. Des cretonnes à grands ramages couvraient les matelas, d'énormes coussins brodés au petit point, enveloppés dans une légère soierie transparente, s'amoncelaient ça et là. Le mur s'ornait de grandes étagères peintes, garnies de bols de faïence européenne, d'assiettes décorées de roses dodues, de verres en forme de gobelets. Une pendule en bois foncé, riche en sculpture, clochetons et pendentifs, occupait sur le mur la place d'honneur. Le sol était couvert d'une natte de jonc. Par-dessus la natte, se déployait une carpette aux couleurs vives.

Cet ensemble baignait dans une atmosphère d'aisance, de quiétude. Ce n'était certes pas le grand luxe mais le confort, un nid douillet à l'abri du vent.

Texte2 :

La chambre offrait l'image de la désolation. Elle suait la misère et l'ennui. Je l'avais connue en des jours meilleurs. Plus de cretonne sur les matelas, plus de carpettes aux couleurs gaies ! Les étagères de bois peint avec leur cargaison de bols de faïence et d'assiettes décorées avaient disparu, l'horloge laissait à sa place une tache claire sur le mur. Le nombre des matelas n'avait pas changé mais ils étaient bourrés de crin végétal au lieu de laine. Le crin s'était tassé, les matelas étaient froids et durs. D'ailleurs, toute la pièce paraissait froide et dure. Une sorte d'angoisse imprégnait l'atmosphère. La maison me parut morte. (……)

J'ai de l'espoir, Zoubida ; avec l'aide de ce voyant, je suis sûre d'atteindre le but. Nous sommes de très faibles créatures, le bonheur est chose fragile. Mon nid a été saccagé, je n'aurai de repos que le jour où il redeviendra ce qu'il était.

Questions :

Texte1 :

1. Quel est le type de ce texte ?

2. Situez ce passage dans l'œuvre
3. Complétez le tableau suivant :

auteur	narrateur	Titre de l'œuvre	Date d'écriture	genre
……… ..	…………… ..	………… …	………… ..	………… ….

1. La description de la maison de Lalla Aicha est-elle favorable (valorisante) ou défavorable (dévalorisante) ? justifiez votre réponse en relevant deux expressions du texte
2. Quelle est l'impression qui se dégage de cette description ?
3. « Un nid douillet à l'abri du vent » est :

- Une comparaison
- Une gradation
- Une métaphore

Choisissez la bonne réponse

1. Relevez quatre termes qui appartiennent au champ lexical de « l'habitation »

Texte 2 :

1. Situez ce passage dans l'œuvre
2. La description de la maison de Lalla Aicha est-elle favorable ou défavorable ? justifiez en relevant deux expressions du texte
3. Quelle est l'impression qui se dégage de cette description ?
4. « mon nid a été saccagé ». à quel événement cette phrase fait-elle penser ?
5. Dans le dernier paragraphe, Lalla Aicha parle d'un voyant. Il s'agit de qui ?
6. Transformez cette phrase à la voix active : « mon nid a été saccagé »
7. Relevez une phrase qui montre que la femme marocaine était superstitieuse

Texte 1 et 2 :

1. Quel est le terme utilisé dans les deux textes et qui signifie la maison ou la famille de Lalla Aicha ? Comment a-t-il été décrit ? Justifiez votre réponse en relevant un adjectif du premier texte et un participe passé du deuxième texte

2. Relevez des deux textes deux expressions qui contiennent les mêmes termes et qui montrent que l'ambiance a été changée.